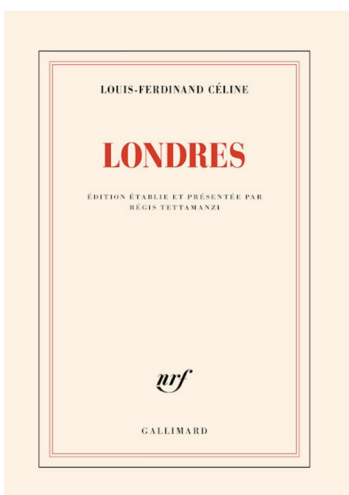


## Louis-Ferdinand Céline : roman « Londres », biographie et récit abracadabrantésque des inédits retrouvés

Publié le 23 novembre 2022 à 11h52

Louis-Ferdinand Céline (1894-1961) a beau diviser, susciter admiration ou haine, il n'en finit jamais, 60 ans après sa mort, de secouer le « cocotier » du Landerneau littéraire. Alors que « Londres », inédit jusqu'alors, confirme l'intensité de son génie provocateur, son ayant droit François Gibault fait paraître, actualisée, sa meilleure biographie. Quant à Jean-Pierre Thibaudat, à qui l'on doit la réapparition des inédits de l'auteur de « Mort à crédit », il raconte les années passées en compagnie des feuillets retrouvés.

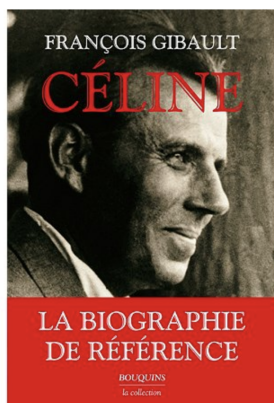
La saga éditoriale célinienne se poursuit et vient de connaître un nouvel épisode remarquable avec la publication ces derniers jours de « Londres », épais roman issu des centaines de papiers inédits apparus au cours de l'été 2021. Paru sous l'autorité de Régis Tettamanzi, ce texte s'inscrit dans la suite de « Guerre », et l'on y retrouve quelques-uns de ses personnages, dont Ferdinand et son amie Angèle, exilés à Londres. Les « héros » et l'atmosphère de cette pathétique et émouvante épopée, gravitent autour d'un immeuble clandestin peuplé de prostituées et de leurs souteneurs.



### Le soufre et le patchouli

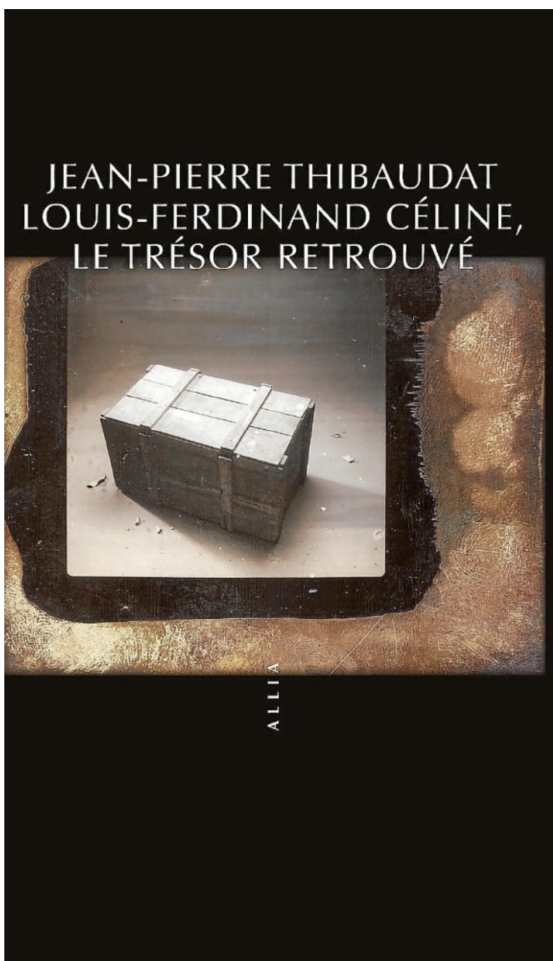
Dans un mélange de violence, de crudité, mais aussi de tendresse et d'humanisme qui n'appartient qu'à lui, Louis-Ferdinand Céline y fait un récit hallucinant de la vie interlope et underground - les déserteurs et les irréguliers sont incessamment traqués par les autorités - dans une capitale anglaise sous la tension de la guerre 14-18. S'il reste un brouillon contenant moult imperfections, « Londres » dégage pourtant un souffle narratif où la tiédeur n'a pas sa place. C'est un peu « La maison Tellier de Maupassant » sous l'influence ravageuse de l'absinthe, des drogues et de la folie collective.

On y lit même des moments d'anthologie exceptionnels, que ce soit la vie dans la maisonnée d'un généreux médecin juif, deux bagarres, dont une avec un ours, hors du commun ou une déambulation nocturne hantée, le long d'une Tamise où rôde la mort. Ce Céline des années 1930 sent le soufre et montre déjà un talent sûr d'agitateur littéraire hors pair, notamment lorsque ses histoires s'entrecroisent et qu'il fait surgir le récit légendaire « celtisant » du roi Krogold dans le flot tempétueux de sa prose écorchée. Du très grand art, incomparable.



## L'affaire des papiers retrouvés

L'évènement littéraire planétaire qu'a constitué l'émergence de ces inédits, a complètement relancé l'actualité éditoriale autour de l'auteur de « Voyage au bout de la nuit ». Ainsi la collection Bouquins publie-t-elle une version actualisée de la biographie (qui fait toujours autorité 50 ans plus tard) de l'écrivain par son ayant droit François Gibault. On doit à ce dernier, - qui eut, le premier, la chance de mettre la main sur une documentation peu connue, - un remarquable récit de la vie du romancier.



Même s'il n'éclaire pas toutes les contradictions et zones d'ombre de cette découverte rocambolesque, le livre

« Louis-Ferdinand Céline, le trésor retrouvé », mérite par ailleurs qu'on s'y arrête pour tenter de comprendre comment le critique théâtral de Libération Jean-Pierre Thibaudat (qui rassemble ici sa version des faits parue en blog sur Mediapart) s'est retrouvé en possession de ce trésor, voici 40 ans, 20 ans ou peut-être 5 ans... On ne sait pas vraiment, car rien n'est bien limpide en ce qui concerne ces manuscrits miraculeusement réapparus, dont on peut espérer qu'ils ne seront pas dispersés au feu des enchères, mais conservés dans leur intégrité par une institution d'état. Dans cet opuscule, Thibaudat, qui regrette que son travail de décryptage des manuscrits n'ait pas été retenu par Gallimard, s'y montre un peu amer et venimeux et règle quelques comptes.

Des péripéties céliniennes sont encore à suivre, dont le nouvel épisode est annoncé pour 2023, via l'apparition très attendue de pans entiers inconnus de « Casse-Pipe ».

*Louis-Ferdinand Céline - Londres (Gallimard) 5/5*

*François Gibault - Céline (Bouquins-Robert Laffont) 4/5*

*Jean-Pierre Thibaudat - Louis-Ferdinand Céline, le trésor retrouvé (Allia) 3/5*